

AB05 Dimanche 5 février 2023

I- LECTURES BIBLIQUES

Si tu partages... la lumière chassera l'obscurité

Psaume 112/1,4-9

Matthieu 5/ 13 à 16 avec Esaïe 58 6 à 10 et 1 Corinthiens 2/1 à 5

Voilà que le sel et la lumière ne font plus partie du ménage mais du cœur.

II- COMMENTAIRES/MÉDITATIONS/PRÉDICATIONS

✓ 1° *Matthieu 5/ 13 à 16 avec Esaïe 58 6 à 10 et 1 Corinthiens 2/1 à 5*

NOTES POUR A :

SIGNES 1999

Les trois lectures invitent à réfléchir sur le témoignage du croyant.

Esaïe décrit ce que doit faire l'homme qui veut plaire à Dieu : des actes en faveur du frère, condition pour être lumière.

Dans un registre différent, **Paul** annonce clairement son intention de proclamer l'Évangile et l'attitude qu'il adopte pour cela, celle d'un messenger du Messie crucifié.

Dans l'Évangile, **Jésus** montre la double nécessité d'être sel enfoui dans la masse humaine et lumière exposée pour le monde.

Tous indiquent que la Parole à porter conditionne la manière de la dire.

Esaïe 58/ 7 à 10

Lorsque les exilés reviennent de Babylone, la situation n'est pas brillante.

L'idolâtrie s'est installée, et avec elle des pratiques peut conformes à la Loi.

Le prophète rappelle au peuple le jeûne que le Seigneur préfère: l'amour pour les frères.

Un amour qui se traduit en actes, particulièrement dans le partage de biens et dans la liberté et la dignité pour tous.

Tel est le vrai culte qui fait un peuple saint et fort.

De la justice vient la lumière.

Dans 1 Jean 2/10, il est écrit : ***Qui aime son frère demeure dans la lumière.***

PISTES

Le sel change tout. Il suffit d'une pincée distraite, du bout des doigts, et tout prend saveur.

Le sel n'existe pas pour lui-même. Il donne du goût. Sans lui, tout est fade.

Avec lui, chaque aliment offre avec plus de force la saveur qui n'est qu'à lui.

Le sel se perd immédiatement dans la casserole ou sur le plat.

Il se mêle à tout et change tout.

Parce qu'il sait disparaître et rejoindre à l'intime la moindre particule de ce qu'il accompagne.

Mais s'il s'est affadi, qu'en faire ? Il n'est plus. On ne sale pas le sel.

Jésus nous met en garde : le sel peut périr, n'être plus bon à rien.

Alors qu'il est si précieux. **Vous êtes le sel de la terre !**

Être, nous aussi, présents à tous et à tout pour faire grandir l'amour de la vie, pour qu'on apprécie davantage le sens des réalités humaines.

La lumière fait exister

Jésus nous compare aussi à une ville, posée sur une montagne : on voit de loin les toits et les murs.

Ou à une lampe posée sur le lampadaire : **elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.**

Pas question de la remiser dans un coin, elle a été allumée pour tous.

Sa lumière est immatérielle mais elle transfigure les visages, elle rend chacun présent aux autres, elle permet d'aller et venir, et de faire les humbles gestes de chaque jour.

Que ferait-on sans lumière ?

Rayonner, éclairer, réjouir les yeux.

Qui remercier pour le sel et la lumière ?

Il s'agit de nos actes **ce que vous faites de bien.**

Le sel est actif, immédiatement.

La lumière fait exister et elle court à 300.000 km/seconde.

Qui a donné sa vigueur secrète au sel ? Et sa beauté légère à la lumière ?

Notre Père qui est aux cieux !

ANTÉRIEUR À 1999

J.DEBRUYNNE

S'il est important de connaître le chemin du véritable bonheur (4e dimanche), il ne suffit pas de l'attendre de Dieu passivement. Dieu nous éclaire par le Christ (2e lecture.), mais il dépend de nous de bâtir notre vie à cette lumière (1ère lecture.) et de manifester par nos actes ce que nous sommes au regard de Dieu :

Sel pour la terre, lumière pour le monde.

Immédiatement après la proclamation des Béatitudes, Matthieu en tire les conséquences. Mettant le monde sens dessus dessous et toutes choses à l'envers par cette "Bonne Nouvelle" des pauvres, l'Évangile invite le chrétien à être "sel de la terre" et "lumière du monde".

Pendant longtemps, la catéchèse a réduit cela à "donner le bon exemple..." Pourtant, Esaïe allait déjà bien au-delà. Ce qu'il attend du croyant est bien d'un autre ordre que cette petite morale qui ne fait de mal à personne. Il commence déjà à percevoir le lien entre la relation avec l'autre et la relation avec Dieu.

Il faut alors noter que les conseils donnés par Esaïe sont des attitudes et des comportements sociaux qui vont à contre-courant des sociétés de tous les temps.

Il est moins question de pratiquer l'aumône que de faire éclater la justice.

Les deux appels de Matthieu à vivre les Béatitudes ouvrent eux aussi un espace social: c'est le sel de la terre et la lumière du monde. Ce n'est ni le ciel ni la lumière individuels, mais de la terre et du monde. La terre et le monde sont le lieu des Béatitudes. Il ne s'agit pas de la lumière du ciel, mais de celle du monde. Il n'est pas question d'être le sel du Paradis mais de la terre.

Paul écrit aux Corinthiens que l'Évangile est bien autre chose qu'une sagesse des hommes.

Ce n'est pas un langage humain parmi d'autres :

"Parmi vous je n'ai pas voulu connaître d'autre que Jésus-Christ, ce Messie crucifié".

SIGNES 1978**CH. WACKENHEIM**

Le sel et la lumière n'ont pas de sens pour eux-mêmes. C'est en se dissolvant que le sel donne du goût aux aliments, et la lampe est placée sur un lampadaire pour qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

En qualifiant ses disciples de sel de la terre et de lumière du monde, Jésus leur demande de partager ce qu'ils ont de plus précieux - comme Esaïe l'avait déjà demandé.

A notre époque, cet appel n'a rien perdu de son actualité. C'est ainsi que, dans leur 2e lettre au peuple de Dieu, les animateurs du concile des jeunes proposent à tous les chrétiens une parabole de partage.

En voici quelques éléments :

Partage tout ce que tu as, tu y trouveras une liberté.

Résiste à la consommation : multiplier les achats devient un engrenage. L'accumulation des réserves, pour toi ou tes enfants, est le début de l'injustice.

Le partage suppose une relation d'égal à égal, ne crée jamais de dépendance : ni entre les individus ni entre les états.

Le partage va aussi t'entraîner à modifier ta propre habitation : fais de ta demeure un lieu d'accueil permanent, une maison de paix et de pardon.

Tu as des voisins de palier, de quartier. Prends le temps de créer des liens avec eux.

Tu rencontreras de grandes solitudes.

Tu constateras aussi que la frontière d'injustice ne passe pas seulement entre les continents, mais aussi à quelques centaines de mètres de chez toi.

Notes pour Luthériens Année 1**APPROCHE****Ralf HANDELSMANN**

Préparation avec des personnes d'âge et de conditions divers lors de la préparation d'une journée de catéchumènes. Beaucoup avaient l'impression de connaître un peu le texte, même si tous n'étaient pas des participants réguliers. Il fut donc facile d'acquérir une certaine intimité avec le texte. Mais la suite montra que cela ne jouait pas grand rôle, les réactions se situant généralement au niveau des sentiments. Seuls les catéchumènes n'avaient aucune connaissance préalable et il fallut du temps avant qu'ils soient capables de se situer eux-mêmes dans le texte.

Bougie fumeuse ou claire lumière ?

Toutes les participantes faisaient une nette distinction entre le verset 13 et les versets 14-15. La dureté de 13b effrayait. L'insécurité était nettement perceptible dans les attitudes lors de la discussion.

Suis-je capable d'être le sel de la terre ? Est-ce que je ne risque pas d'être foulée aux pieds ?

Ma lumière éclaire-t-elle suffisamment ? J'ai eu l'impression que les gens qui avaient eu quelques expériences avec Dieu étaient encore plus « écrasés » que les autres.

Contrastant avec cela, il y avait une réaction très positive en face de l'aspect « promesse » du texte. On entendit parler d'espérance, **confiance, encouragement personnel, ...**

- Chacune a sa propre responsabilité ; pour l'exercer, elle a reçu une luminosité suffisante.
- La plus petite bougie éclaire toujours un coin quelconque de l'espace
- Les paroles de Jésus ont amené progressivement un affermissement de la confiance en soi. Si nous, les humains chrétiens sommes la lumière du monde, alors, allons-y !
- Etre plus ouvert les uns envers les autres peut correspondre à ôter le boisseau qui étouffe la bougie.

- Il faut oser exprimer son sentiment en présence du pouvoir croissant de l'argent et du fatalisme économique.
- Mais on ne peut pas réaliser cela tout seuls - il faut aussi pouvoir agir en communauté.
- Les églises continuent d'exister, mais elles ne font plus grand chose.

Exigence ou « écrire droit avec des lettres courbes » ?

On n'a jamais parlé directement d'exigences ou de prétentions de la part de Dieu, mais le texte d'une intervention allait nettement dans ce sens-là.

Jésus nous remet évidemment en question, mais, ce faisant, il nous insuffle aussi du courage pour vivre et agir.

Quelqu'un a donné l'exemple du récit de Pentecôte. Les disciples si mous encaissent la prétention exigeante de l'Esprit Saint et les voilà capables de parler à des gens qui ne devraient pas comprendre leur langue.

Leur lumière et la force de leur sel étaient suffisantes, Dieu soit loué !

- Il y a beaucoup de ténèbres sur terre, mais commençons tranquillement par allumer nos bougies.
- Il y a beaucoup de choses « fades » dans la vie, mais si nous avons un peu de sel en nous-mêmes, les choses peuvent s'améliorer.
- On a pu y accrocher la plupart des « problèmes » de l'actualité. On s'est rendu compte qu'il était possible de « mettre son grain de sel » et ne pas se contenter de fermer les yeux.
- Sel et lumière (donc nous) sont nécessaires pour la construction de notre monde.
- **16b a paru** formuler une prétention exagérée. Pour que les gens louent Dieu parce que nous faisons le bien, il faudrait que nous claironnions que nous le faisons à cause de Dieu. Ce n'est pas forcément notre genre.

Divers à propos de sel et lumière

Ces notions ont fait émerger diverses chaînes d'association.

- On s'est battu, il y a eu des révoltes à propos de (taxes sur le) sel ...
- Le sel guérit, désinfecte, conserve (dans le bon sens du terme), mais si l'on abuse, la soupe est imbuvable.
- La lumière et le feu créent du bien-être, de la chaleur - mais trop de lumière éblouit ...
- Nous, chrétiens, sommes en même temps une chance et un risque pour le monde.
- Sel : quand quelque chose ne répond plus au besoin, comment (par quoi) le remplace-t-on ?
- Sel : si nous sommes le sel, qui est la soupe ?
- Sel : peut dégeler ou porter (Mer Morte)
- Sel : beaucoup d'idées sont au frigo, congelées même. Si nous étions du sel, peut-être que les choses se remettraient en route.
- Sel : lorsqu'il agit, la glace fond. S'il n'y a pas de changement, c'est que le sel a perdu sa vertu.

Relations bibliques : On a cité Genèse 1/3 : Que la lumière soit, et la lumière fut. Esaïe 60/1 « Lève-toi et éclaire ! » Jean 8/12 « Je suis la lumière du monde, et Luc 19/1ss parabole des talents.

SIGNES 1999

ESQUISSE

Stefan CLAASS

La sagesse populaire dit : *Tout dépend de l'usage qu'on en fait.*

Notre texte emploie des images qui définissent des fonctions.

C'est l'une des lignes directrices de Matthieu : l'action prend le pas sur la parole.

On présuppose qu'il est notoire que le sel assaisonne tandis que la lumière éclaire.

E.Drewermann souligne qu'en ce lieu, les mots de Jésus n'ont pas de destination spécifique, c'est général, il ne s'agit pas d'une doctrine ou d'une vérité particulière.

Ne spéculons donc pas en inventant des théories concernant le sel et la lumière. Restons fonctionnels :

Le sel agit lorsqu'il se dissout ; la lumière agit lorsqu'elle se disperse.

Le proverbe de Jérusalem disait : le sel de l'argent, c'est la bienfaisance.

Il semble que Jésus a innové lorsqu'il mit le sel et l'être humain en relation.

En renversant les images, on ne peut aboutir ailleurs qu'à un non-sens. Le sel qui n'assaisonne pas n'est plus du sel, tandis que la lumière sous un boisseau ne sert qu'à prouver que Jésus pouvait user de l'humour.

Les paroles s'adressent au petit groupe des disciples qui marchent avec Jésus ; à personne en exclusivité dans ce groupe. Nous pouvons donc appliquer le texte à la communauté et continuer en demandant quel type de communauté correspond à la volonté de Jésus.

Drewermann insiste pour que nous décrivions les contours de la communauté, pas ses structures.

De ce qui précède, nous tirons quatre conséquences :

- 1 - **Sel, lumière et ville sur la montagne** sont des modèles pour l'Eglise du Christ dans le monde. VOUS êtes, et vraiment un pluriel. Il ne s'agit pas des individus, mais de l'ensemble, du corps, la « communion des saints ». Les esprits sécularisés seront tentés de parler d'esprit élitaire. Pourtant, il ne s'agit pas de fortifier la fierté (Selbstbewusstsein) de l'Eglise, il s'agit pour elle d'assumer le fait d'être chrétien.
- 2 - **VOUS êtes sel, lumière et ville sur la montagne**. C'est un indicatif. Il faut donner des exemples concrets, pas pour la fierté, mais pour montrer que la tâche est belle et bien réalisable.
- 3 - **Toujours plus loin**. la lumière cherche à se diffuser au plus loin. On ne réalise jamais assez.
- 4 - **Ce n'est pas destiné à l'usage interne**. Ce serait du sel sans soupe. Le but n'est pas là.

Afin que votre Père soit loué ! Il ne s'agit pas de remplir l'église, d'être attirant. Pour que le sel agisse, il faut qu'il se dissolve. Il ne s'agit pas d'entreprendre quelque chose, mais d'engager nos personnes.

Engagement pratique des personnes pour quelque chose de concret pour les autres.

Visite aux malades, hospitalité, action pour la paix.

Les vraies actions charitables sont celles qu'on réalise avec sa propre personne.

Malgré les craintes exprimées dans l'approche, Matthieu ne demande pas qu'on aille de lieu en lieu en disant : « je fais cela parce que je crois en Dieu » Un jour, un étudiant tenait un « long » discours pour expliquer qu'il voulait bénir quelqu'un. Son professeur lui dit :

« Ferme-la et pose tes mains sur lui ! »

PRESSE 2005

D'après **SIGNES 1999**

Sel de la terre ! Lumière du Monde !

Passe-moi le sel !

Allume la lumière !

On est au quotidien. On est dans le geste.
 On a quitté les grands discours et les grands sermons,
 Les « **il faut que** » et les « **n'y a qu'à** ».
 Complètement terre à terre.
 Voilà que le sel et la lumière
 ne font plus partie du ménage mais du cœur.
 Il s'agit du sel qui donne du goût à l'Évangile
 et il s'agit d'un Évangile qui allume la vie et lui donne l'espérance.
 Le sel et la lumière sont des choses si humaines.
 Vieux patrimoine de l'humanité.
 Vieux trésors de l'homme.
 Vieilles conquêtes sur la mort.
 Le sel de la vie et la lumière de la nuit.

Pour vivre.

Certains chrétiens ressemblent à la grenouille qui voulait devenir un bœuf.
 Ils veulent avoir en eux une lumière si grosse, si puissante, qu'elle impressionnerait Dieu
 lui-même.
 Alors ils s'épuisent à devenir meilleurs, et, perdant leurs forces, deviennent hautains et tristes.
 Je suis comme ça, Père des cieux.
ALORS QUE TOI, tu ne cherches qu'à m'apprendre la transparence.
 Il suffirait de me taire un peu. De t'écouter. Longtemps. De t'admirer, Dieu qui est au travail
 en moi, en nous.
 Peu à peu, ta lumière se ranime et me traverse.
 Je ne m'épuise plus : je te regarde faire.
 J'apprends tout simplement à être transparent.

GLAUBE und Heimat

(Allemagne de L'Est avant la réunification)

D'après Brunhilde NOLDE

Dieu nous fait grande confiance !

Vous êtes le sel de la terre. Vous êtes la lumière du monde !

Nous les chrétiens ?!?

Serions-nous si nécessaires au monde, si nécessaires que le sel et la lumière ?

Notre texte veut nous raffermir dans cette certitude : l'existence de l'Église, l'existence des
 chrétiens donne goût et clarté à notre monde !

Notre existence en tant que chrétiens n'est pas du tout secondaire, elle est vivifiante,
 éclairante pour notre entourage.

Même si, parfois, nous ne le paraissions guère, Dieu nous fait grande confiance !

Il nous a intégrés, nous et nos compagnons de foi et d'espérance, à son plan d'amour pour le
 monde.

Oui, ceux qui sont proches de lui (nous en sommes !), tous peuvent compter sur la force
 venant de Lui, elle les (elle nous) rend capables d'être sel de la terre et lumière du monde.

Cela dépend de l'action que notre foi et de notre vie ont sur les autres.

Nous souhaitons donc être utiles, utilisables, comme le sel dans la soupe, la lumière dans la
 nuit.

Notre existence de chrétiens et d'église dépend de cela.

Le sel, c'est quelque chose de commun, de bon marché, de peu remarquable.

Aucune carte des mets n'en parle.

Mais s'il a fait défaut à la cuisine, cela se remarque de suite !
 Le sel pénètre tous les aliments, il leur donne de la consistance, les empêchent de dégénérer.
 Et si nous ne sommes guère remarqués, nous pouvons tout de même, au nom du Christ, mettre un peu de patience dans les cas désespérés,
 accorder un peu de temps à une personne accablée de soucis,
 et un peu de courage : avoir une parole critique lorsque la discussion prend mauvaise tournure.
 Si ces choses sans apparence font défaut, la vie de l'ensemble reste fade et peu attirante.
 Dieu nous fait grande confiance pour, apporter de la lumière, pour éclairer la vie de quelques-uns, pour aider à préserver la terre, pour lutter contre la résignation ambiante, parce que nous connaissons mieux que quiconque les bons projets de Dieu pour le monde.
 Nous pouvons aussi Lui faire confiance :
 Le seul souci qui puisse subsister chez nous, serait celui de Le décevoir. Notre espérance, c'est que ceux qui nous voient vivre notre foi en deviennent assez attentifs pour se mettre à rechercher quel est le fondement de notre espérance, se mettre eux-mêmes à chercher Dieu.
 Il les cherche et les attend.

DIMANCHE, (commentaire des lectures de dimanche prochain) ,2005 .

Par Philippe *LIESSE*

Sans dénaturer ni écraser !

Après avoir enthousiasmé les foules par une parole qui rebondissait de bonheur en bonheur, Jésus s'adresse à ses disciples comme un guide qui distribue les rôles pour que la mission arrive à bon port.

Loin de ressembler à des consignes qu'il faut respecter en toute rigueur, les paroles de Jésus s'apparentent aux petits mots d'encouragement glissés au creux de l'oreille pour remettre en confiance, pour assurer, pour confirmer dans l'essentiel.

Mais quelle assurance et quelle confiance !

Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde !

Que votre lumière brille aux yeux des hommes !

Est-il possible d'entendre un tel discours sans risquer de tomber dans les fantasmes de la « Star Academy » ou l'élection de « Miss Univers » ?

Celui qui se voit paré d'une telle identité ne va-t-il pas s'y accrocher pour la promener et la montrer de gala en gala !

Contrairement au monde des stars, le sel et la lumière ne sont rien s'ils ne révèlent pas la terre et le monde. Le sel qui ne vient pas révéler ou relever une nourriture ne sert à rien.

On le jette dehors et les gens le piétinent.

C'est la nourriture qui est première, elle existe avant de recevoir le sel. Elle est le centre et la convoitise de tous les appétits.

Le sel est là pour relever la saveur, pour en révéler toutes les richesses, pour exciter et satisfaire les papilles.

De même, la lumière ne brille pas pour elle-même. Elle vient dévoiler, montrer faire briller les beautés du monde.

Le monde existe dans l'obscurité, mais il se révèle à la lumière.

Sel et lumière ! Comment saler sans étrangler ? Comment illuminer sans aveugler ?

Comment le disciple va-t-il révéler son identité au service du monde sans que cette identité devienne sectaire ou meurtrière ?

Jésus devance ce réel danger en redisant l'évidence : **On n'allume pas une lampe pour la mettre sous un boisseau.** Il s'agit d'une lumière pour le monde.

Une lumière à l'abri du monde ne révèle que ceux qui sont sans le cercle, bien calfeutrés, bien protégés, passant leur temps à se compter et à élaborer des stratégies pour augmenter le recrutement.

Ils en viendront vite à se demander, comme les enfants d'Israël, lors de leur retour d'exil:

Pourquoi avons-nous jeûné sans que tu le voies ? Nous sommes-nous mortifiés sans que tu le saches ? (Esaïe 58/3)

La réponse du Seigneur est cinglante :

Courber la tête, se faire une couche de sac et de cendres, est-ce là ce que tu appelles un jour agréable au Seigneur ?

N'est-ce pas plutôt le jeûne que je préfère : défaire chaînes injustes, libérer les opprimés, partager son pain avec qui a faim ?

Le Seigneur propose un regard tout nouveau sur cette mission de prévenance et d'attention portée au monde :

Alors ta lumière éclatera comme l'aurore, alors ta lumière se lèvera dans les ténèbres, et l'obscurité sera pour toi comme le milieu du jour ! (Esaïe 58/10)

Cette mission confiée aux disciples a quelque chose de discret, mais combien efficace.

Elle est comme la petite graine qui pousse au jour le jour, comme la salière discrètement présente sur la table, au service du goût et de la saveur.

Donner du goût sans dénaturer !

Eclairer sans écraser !

Un message subversif !

Une saveur de béatitude !
